

14 MOEURS DES SAUVAGES

pour en faire un trophée à leur rage. Leur Histoire peut fournir plusieurs exemples semblables. On leur rendoit bien la revanche. Il semble que ces paroles du Pseaume 77. * *Juvenes eorum comedit ignis, & Virgines eorum non sunt lamentatae.* Le feu dévora leurs jeunes gens, & on ne fit point de lamentation sur leurs jeunes filles, pourroient s'expliquer aussi naturellement du supplice du feu qu'on faisoit souffrir aux Juifs esclaves, que du glaive & de la guerre, ainsi que le disent les Interprètes. Les supplices qu'Antiochus fait souffrir aux Machabées & à leur mère, ne sont point l'effet d'une cruauté particulière à ce Barbare, quand il les fait couper en pièces, qu'il leur fait arracher la peau de dessus le crane, & qu'il ordonne qu'on les rôtisse dans des poëles à frire; il en use probablement selon la manière usitée parmi les Orientaux.

Le feu est le supplice ordinaire dans presque toute l'Amérique Septentrionale depuis un temps immémorial. Par-là ils se rendent redoutables les uns aux autres, & croient se tenir en respect. Sils ne rendoient la pareille à ceux qui les traitent avec inhumanité, ils en seroient les dupes, & leur modération ne serviroit qu'à enhardir leurs Ennemis. Les Peuples les plus doux sont forcez de sortir eux-mêmes hors des bornes de leur douceur naturelle, quand ils voyent qu'elle sert de prétexte à des voisins barbares d'en devenir plus fiers & plus intraitables. Les François en sont un exemple. Lorsque pour se venger des Iroquois, on leur a permis de traiter leurs prisonniers, comme ils traitoient les nôtres, ils l'ont fait avec tant de fureur & d'achar-

nemo
bares
vérité
rigue
moin
eux
J'ajo
glois
prenn
dans
sans
plus
fort b
avéré
pond
Lor
quois
qui n
Plusie
te que
tout d
pas le
mi cer
ne lui
le font
qu'ils
pardeff
lorsqu'
a souve
confract
entrer
trouvé
gue de
prêtes p
nelles,
res eux-
par sa g
salut da